



EN DIRECT DU VIGNOBLE

Jean-Pierre Amoreau, le druide avisé de Saint-Cibard

D'un domaine reculé de Francs Côtes de Bordeaux, il a fait un château qui nargue les Premiers crus classés. Quelle est la recette du succès du château le Puy ?

Ce genre d'événement est d'habitude proposé par les ténors Latour, Yquem et autres Cheval Blanc. Et pourtant, il fut le fait d'un modeste domaine en Francs Côtes de Bordeaux, château Le Puy. Le 9 octobre, la famille Amoreau, propriétaire, organisait au palace *Le Bristol* (Paris) une homérique dégustation de "100 ans de château le Puy", soit une trentaine de cuvées à déguster entre les millésimes 1917 et 2017 (lire aussi p. 132). "Cent ans de plénitude", titra l'envoyé spécial du quotidien *Sud-Ouest* après avoir tout goûté. Il faut dire que les chais appartiennent à leur famille depuis 1610, année de l'assassinat d'Henri IV. On imagine les réserves !

Trésor vivant au Japon

La personnalité du chef d'orchestre, l'inaltérable, malgré ses 80 ans, Jean-Pierre Amoreau, n'est pas pour rien dans le destin de cette étiquette hors normes. Peu connu en France où il cultive une image modeste, il est en réalité un marketeur hors norme, fin connaisseur des États-Unis et un homme d'affaires affûté. Le personnage, qui en Gironde a passé les clefs du chai à son fils Pascal, est une célébrité des circuits internationaux où

l'étiquette surannée de le Puy fait un malheur. Au Japon, Jean-Pierre Amoreau est considéré comme un « *trésor vivant* », son vin fut même élu "Meilleur vin du monde" par le manga à succès *Les Gouttes de Dieu*. Au pays de Trump, épaulé par sa femme Françoise qui travailla aux États-Unis, il prépare l'ouverture d'un restaurant chic à Washington. La demande est telle que le domaine a racheté son voisin à Saint-Cibard et lancera une nouvelle étiquette pour les Américains courant 2018. Du coup, cet automne, les Amoreau ont dupliqué leur verticale de "100 ans de vins" à New York (au consulat de France), puis à Hong Kong (au Jockey Club). Voilà des viticulteurs sachant faire causer !

Le Puy, qui n'est jamais passé aux traitements chimiques, se revendique comme « *bio depuis trois générations* ». Le futé Jean-Pierre Amoreau a surtout su se tailler une image de druide ! Le mystérieux cercle mégalithique jouxtant ses vignes attire les curieux du monde entier et, selon Jean-Pierre Amoreau, « *irradie* » sur les raisins leur conférant cette suavité si particulière. Le culotté personnage a du coup monté un dossier Inao pour que son château devienne une AOC en monopole, comme en Bourgogne. • B. S.



En 2011, Jean-Pierre Amoreau au centre de son cromlech, auquel il attribue l'émission d'ondes positives pour la vigne.